



Stern Strategy Group

# Howard Gardner

## À chacun son intelligence

La théorie des intelligences multiples a été accueillie comme le Messie par la communauté des éducateurs, et reste très influente trente-cinq ans plus tard.

« **L'**intelligence ? C'est ce que mesurent mes tests. » Chacun connaît la boutade lancée selon la légende par Alfred Binet (p. 12). Nul n'étant prophète en son pays, c'est surtout aux États-Unis que son travail est d'abord salué. C'est là aussi que les modes de calcul sont revisités avant que l'Allemand William Stern mette au point, en 1912, le fameux quotient intellectuel, le QI. Et, en effet, « intelligence », dans le langage commun, est devenu synonyme de ce que mesure le QI.

Dès qu'il s'agit d'aller plus loin, le 20<sup>e</sup> siècle est riche en débats ardu. L'intelligence se caractérise-t-elle par une qualité générale, le facteur g, (hypothèse du psychologue anglais Charles Spearman). Se décompose-t-elle en aptitudes primaires plus ou moins indépendantes (compréhension verbale, aisance numérique, raisonnement...) (théorie signée Louis Leon Thurstone). Ou bien, selon

JEAN-FRANÇOIS MARMION

un modèle mixte avancé en 1993 par John Carroll, le facteur g chapeaute-t-il deux niveaux d'aptitudes spécifiques ? Autant de variations sur le même thème de l'intelligence unique. Mais d'autres psychologues se sentent à l'étroit au point d'évoquer plusieurs intelligences. Raymond Cattell propose de différencier une intelligence fluide (*grosso modo*, une adaptation à l'ici et maintenant) et une intelligence cristallisée (la somme de nos connaissances, dont seulement certaines sont sollicitées à l'instant présent). David Wechsler, dans sa batterie de tests WAIS, préconise le calcul de deux quotients intellectuels, l'un verbal et l'autre non verbal. Joy Guilford s'intéresse à l'intelligence créative.

### L'hétérogénéité des profils intellectuels

Mais c'est Howard Gardner qui tout à coup, en 1983, lâche une bombe à fragmentation dans le paysage avec son concept d'intelligences multiples. Son livre *Les Formes de l'intelligence* (trad. fr., 1997) dénonce le QI comme une « tyrannie » obnubilée par la seule intel-

ligence valorisée à l'école, et recouvrant les compétences logico-mathématiques. Le cancre qui deviendra dramaturge, ou qui réparera mieux que personne votre voiture, ne serait donc pas intelligent ? Gardner ne tire pas ses arguments de son chapeau, mais du passage en revue de la psychologie cognitive et de la neurobiologie de son temps, mais aussi d'une longue pratique de neuropsychologue lui ayant montré l'hétérogénéité des profils intellectuels possibles à la suite de lésions cérébrales. Il n'est pas question pour Gardner d'en finir avec le QI, mais d'admettre qu'il reflète les « capacités intellectuelles d'un professeur de droit », qualité certes honorable mais bien insuffisante pour rendre compte de la diversité des individus.

Gardner retient alors sept formes d'intelligence. Les intelligences linguistique et logico-mathématique recouvrent les compétences mesurées par le QI. Il y adjoint une intelligence musicale, la plus précoce, une spatiale, chère aux dessinateurs et architectes par exemple, une kinesthésique, qui permet d'adapter son corps à un contexte et mène aux performances sportives. Plus une intraperson-

nelle, recouvrant connaissance de soi et capacité d'introspection, et une **interpersonnelle**, sociale, permettant aussi bien de comprendre les autres que de les diriger, les guérir ou les faire consommer... Ces intelligences seraient présentes chez chacun mais pas uniformément réparties, ni également valorisées par tous les milieux sociaux ou les cultures. Pourquoi sept intelligences? Gardner reconnaît le caractère arbitraire de ce chiffre, à telle enseigne qu'en 1993, dans *Les Intelligences multiples* (1996), il y ajoute l'**intelligence naturaliste** qui consiste à reconnaître et classer les espèces naturelles. Gardner envisage même, non sans un luxe de précautions, une intelligence spirituelle ou existentielle.



Kee/T/Adobe

### L'homme des intelligences multiples

C'est d'abord dans la communauté éducative que les intelligences multiples rencontrent le succès le plus fracassant. À l'évidence, les professionnels attendaient un tel pavé dans la mare. Gardner participera à divers programmes et pratiques éducatives comme le Projet Zéro, ou encore à l'élaboration de sa propre batterie de tests, le projet Spectrum. Il ne sera pas

pour rien dans l'irruption de l'informatique à l'école, ni dans la meilleure considération accordée à l'expression artistique. Il aura beau mener d'autres travaux sur les *leaders*, les artistes, les prodiges, le revers de la médaille de l'explosion d'Internet, il restera toujours l'homme des intelligences multiples. Il estime lui-même que le catalyseur de son succès a été justement d'employer le terme d'intelligences plutôt que talents, capacités ou aptitudes. Quitte

à ce qu'on l'accuse parfois de multiplier les intelligences comme d'autres les petits pains. « *Mes étudiants me demandent souvent s'il existe une intelligence culinaire, une intelligence humoristique ou une intelligence sexuelle. Ils ont fini par conclure que je ne pouvais reconnaître que les intelligences dont j'étais moi-même doté...* » Tiens, ne dirait-on pas du Binet? ●

Article publié dans *Les Grands Dossiers des sciences humaines*, n° 45, décembre 2016/janvier-février 2017.

## Une intelligence émotionnelle ?

Howard Gardner n'a jamais prétendu que sa liste d'intelligences multiples était définitive, ni même qu'on pouvait la clore. C'est surtout le psychologue et journaliste scientifique Daniel Goleman qui a cru déceler une lacune dans le modèle de Gardner : en bon cognitiviste imprégné de la métaphore de l'esprit humain comme ordinateur traitant de l'information, Gardner avait négligé une intelligence primordiale, celle que l'on peut qualifier d'émotionnelle. Goleman décrit *L'Intelligence émotionnelle* (1997) comme une compétence susceptible de se développer pour maîtriser le stress, éviter la dépression ou même sauver son couple. Et même s'il doute de l'élaboration d'un test fiable susceptible de la mesurer, Goleman,

comme Gardner avant lui, a mis dans le mille auprès du grand public. Son intelligence émotionnelle est cependant dotée de certaines connotations morales, or Gardner refuse de le suivre sur le terrain des valeurs. Pourtant, en 2006, Gardner franchit le Rubicon en publiant *Les Cinq Formes d'intelligence pour affronter l'avenir* (trad. fr., 2009), un projet « *ambitieux, voire grandiose* » qui associe aux intelligences multiples une « *quête de valeurs* ». Et d'appeler au développement d'un esprit discipliné, synthétique, créatif, respectueux d'autrui, et éthique ! Après tout, il n'y a que les imbéciles dotés d'une intelligence monolithique qui ne changent pas d'avis. ● J.-F.M.